

osons interpréter autrement leur mode d'action. Dans notre pensée ces causes agissent d'ordinaire avec une extrême lenteur, se préparent et s'installent dès le berceau pour produire sans bruit et sans secousse l'altération du plasma sanguin d'où procèdent les éléments figurés de l'organisme et ont pour champ d'action la *cellule hépatique*.

Une fois le plasma altéré c'est la chimie pathologique qui commence pour constituer les prédispositions morbides. Mais comment se produit cette altération du plasma, car en elle-même cette altération ne saurait être une *première cause*, elle en suppose nécessairement une autre? La question qui se pose est donc de savoir quelle pourrait bien être la première de ces influences que nous voulons rendre responsable de tous ces effets innombrables qu'on a fait rentrer dans le cadre nosologiques comme autant d'entités morbides?

Quand on prend la peine de chercher quels sont les organes qui faiblissent les premiers à la tâche, on est forcé d'admettre que ce sont ceux qui président plus immédiatement aux fonctions de la nutrition. L'observation, du reste, nous en fournit des preuves irrécusables à chaque instant du jour. De fait si l'on veut bien se convaincre que l'appareil digestif est la base de toute vie dans l'échelle des êtres, tandis que les autres appareils semblent n'être que des appareils de perfectionnement, il faudra convenir que c'est avec une alimentation saine et pondérée que l'être se développe, que la vie s'entretient, que les éléments cellulaires se maintiennent en se renouvelant sans cesse, il faut bien admettre que l'une des plus grandes sources de vie par excellence est à l'exclusion de toutes autres, les *ingesta*.

Dès lors il n'est pas moins vrai que le contraire, c'est-à-dire, *une alimentation vicieuse, adultérée, excessive*, brisera sûrement le même équilibre physiologique pour abandonner l'organisme aux premiers germes de mort.—Fort de cette conviction nous